

Laurent SAKSIK

31 mars – 4 juin 2001

Le Grand Café / Galerie des Franciscains
Saint-Nazaire

Réalisée à l'issue d'une résidence à Saint-Nazaire, l'exposition présente de nouvelles productions ainsi qu'un aspect du travail scénographique de Laurent Saksik.

Remarqué lors de l'exposition organisée par la galerie el Sous-sol et al caisse des Dépôts et consignations en 199.

Laurent Saksik développe un travail dont l'enjeu est d'ordre pictural. Son propos s'articule plus particulièrement autour de la couleur. Ses dispositifs, cubiques pour la plus part (après avoir eu recours à de la projection de lumière artificielle sur de la peinture monochrome) tentent de circonscrire le lieu de la couleur.

Partant du postulat que le monde est gris et que la couleur n'est qu'un phénomène optique, une illusion créée par nos yeux, Laurent Saksik déploie dans ses œuvres des dispositifs qui sont autant des outils de la vision, des architectures que des espaces de couleur.

Enregistrent les caractéristiques du lieu : montrer comment l'architecture travaille la peinture et inversement comment la peinture peut travailler l'architecture.

En même temps, l'oeuvre de Laurent Saksik prétend délibérément s'inscrire dans l'histoire la peinture qui va de Monet à Donald Judd (Ad Reinhardt, Josef Albers, Elsworth Kelly, Barnett Newman...) qu'elle prolonge par une position forcément distanciée, voire discursive, tout en montrant la part arbitraire (sous-tendue idéologiquement) de la quête monochromique, utopie impossible qui n'existe pas parce que la couleur reste un phénomène optique.